

Renforcer les systèmes d'apprentissage bilingues et multilingues en Afrique francophone

Données du Sénégal

GPE KIX
KNOWLEDGE INNOVATION EXCHANGE



IDRC · CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Dalberg

AIR

Introduction

Les données probantes ont largement démontré les multiples avantages de l'éducation basée sur la langue maternelle,ⁱ y compris de meilleurs résultats d'apprentissage dans les langues familières des enfants et dans les langues internationales ciblées.ⁱⁱ Pourtant, le lien entre les compétences en littératie dans les langues postcoloniales telles que le français et la mobilité socio-économique conduit au fait que les enfants sont souvent tenus de commencer l'école et l'alphabétisation dans une ou plusieurs langues qu'ils ne parlent pas à la maison ou dans leur communauté, ou de quitter leur langue maternelle après seulement de brèves périodes.ⁱⁱⁱ

Au Sénégal, le français est la langue officielle et principale d'enseignement. Cependant, le ministère de l'Éducation du Sénégal a manifesté un intérêt considérable pour la promotion de l'utilisation des langues locales dans les écoles et a expérimenté l'apprentissage bilingue au cours des dernières décennies. Au cours des dernières années, le ministère de l'Éducation s'est efforcé d'harmoniser les différents modèles et expériences bilingues dans l'ensemble du pays et, en partenariat avec les Associés en recherche et éducation pour le développement (ARED) et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), a mis en place des programmes linguistiques à grande échelle dans certaines régions. Ces programmes comprennent Lecture Pour Tous (LPT), qui a développé du matériel et formé des enseignants à l'éducation bilingue dans six régions du pays, ainsi que le Renforcement de la Lecture Initiale pour Tous (RELIT), son programme de suivi actuel, qui étend les programmes LPT dans d'autres régions et écoles.

Objectifs de la recherche

Cette étude vise à générer des preuves pour renforcer l'apprentissage bilingue et multilingue au Sénégal. Afin d'accroître les connaissances sur les solutions novatrices aux défis de l'éducation plurilingue, nous avons mené une recherche à méthodes mixtes pour déterminer le moment optimal de la transition de l'enseignement de la langue maternelle au français afin d'assurer des résultats d'apprentissage efficaces dans les deux langues.

Conception de la recherche

Notre étude s'appuie sur des évaluations de la langue et de la littératie des élèves et des enseignants (méthodes quantitatives), ainsi que sur des entretiens et des groupes de discussion avec des parents, des enseignants, des élèves, des directeurs d'école et des parties prenantes au niveau national (méthodes qualitatives).

QUESTIONS CLES:

1. QUELLE(S) LANGUE(S) LES ELEVES UTILISENT-ILS ET COMPRENNENT-ILS ?
2. DANS QUELLE MESURE Y A-T-IL UNE CORRESPONDANCE ENTRE LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LES COMPETENCES LINGUISTIQUES DES ELEVES ?
3. Y A-T-IL UN NIVEAU SEUIL DE COMPETENCES EN LITTERATIE L1 ET DE COMPETENCES ORALES EN FRANÇAIS POUR LA LITTERATIE EN FRANÇAIS?
4. QUELS SONT LES NIVEAUX DE COMPETENCE DES ENSEIGNANTS DANS LA OU LES LANGUES CIBLES ET LEUR CONNAISSANCE DES PEDAGOGIES SPECIFIQUES A L'APPRENTISSAGE BILINGUE / MULTILINGUE ?
5. QUELLES SONT LES PERCEPTIONS ET LES PREFERENCES DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE EN MATIERE DE L'EDUCATION BILINGUE / MULTILINGUE ?
6. QUELS SONT LES COUTS ET LES AVANTAGES PERÇUS D'UN MODELE D'EDUCATION MULTILINGUE BASE SUR LA LANGUE MATERNELLE ?

En consultation avec les parties prenantes nationales, nous avons sélectionné deux régions (Dakar et Fatick) pour notre étude afin de couvrir diverses zones linguistiques et à la fois les zones urbaines (qui sont susceptibles d'avoir plus de langues parlées) et les zones rurales (qui sont susceptibles d'avoir plus de langues locales prédominantes). Les deux régions ont bénéficié d'un programme bilingue par le biais de l'ARED et/ou du LPT. Nous avons sélectionné un total de 70 écoles divisées entre les régions et entre les districts urbains et ruraux. Notre échantillon comprend un mélange d'écoles qui ont commencé l'enseignement bilingue dans les langues locales - Wolof à Dakar et Serer à Fatick - ainsi que des écoles qui n'ont pas reçu de programme et qui enseignent principalement en français. Dans chaque école, nous avons échantillonné des élèves de 2e et 4e année. Nous avons sélectionné au hasard environ 12 élèves par niveau dans chaque école, pour un échantillon total de 1 691 élèves. Pour l'approche qualitative, nous avons sélectionné à dessein au moins une école urbaine et une école rurale dans chacune des régions de l'échantillon quantitatif.

Résultats

LANGUES PARLÉES

- Deux des trois enfants de notre échantillon étaient monolingues, tandis que plus d'un quart des enfants (30 %) étaient bilingues, comme le montre la graphique 1.
- Parmi les enfants de notre échantillon, environ 71 % ne parlent pas ou ne comprennent pas le français aussi bien qu'ils peuvent comprendre une autre langue. Environ 61 % des élèves parlent le wolof comme langue dominante et 40 % parlent le sérère.

Graphique 1. Pourcentage d'élèves monolingues, bilingues et trilingues au Sénégal

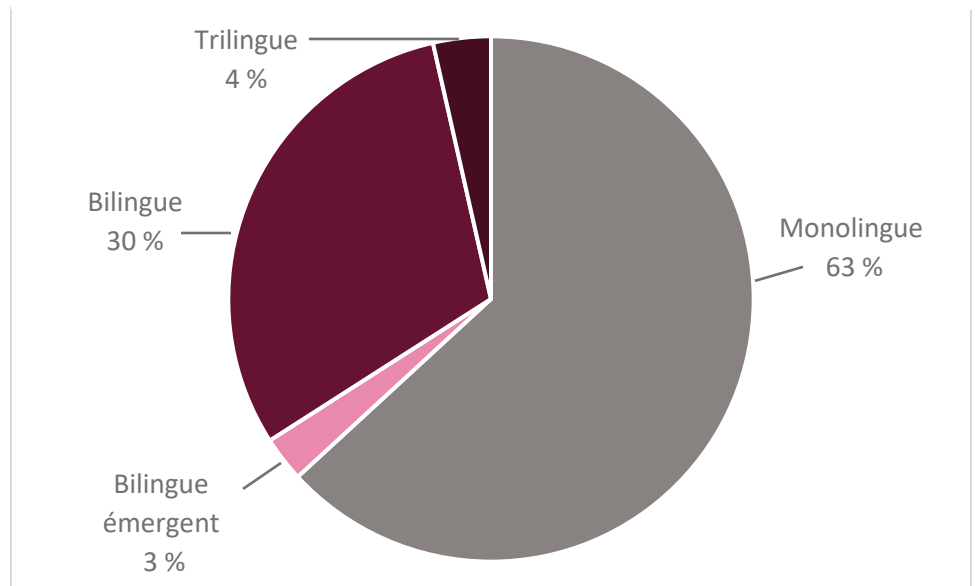
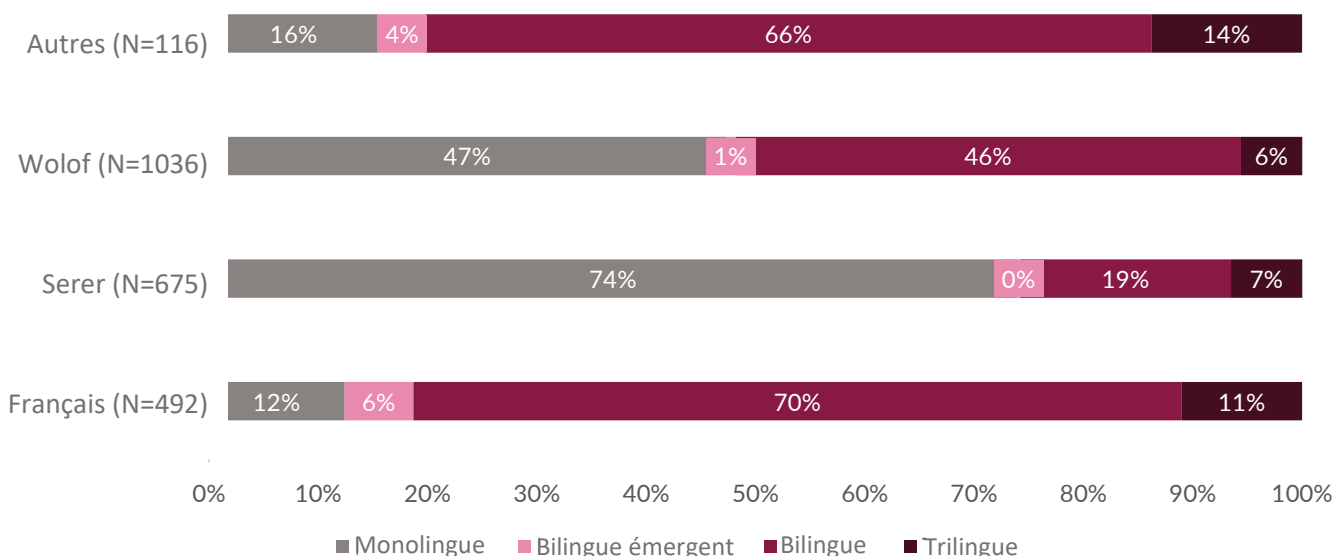


Figure 2. Multilingual Distribution of Children in Senegal, by Language



- Lorsque nous examinons ces informations dans toutes les langues, nous constatons de grandes différences entre les langues parlées par les enfants et la probabilité qu'ils soient monolingues ou multilingues, comme le montre la graphique 2.

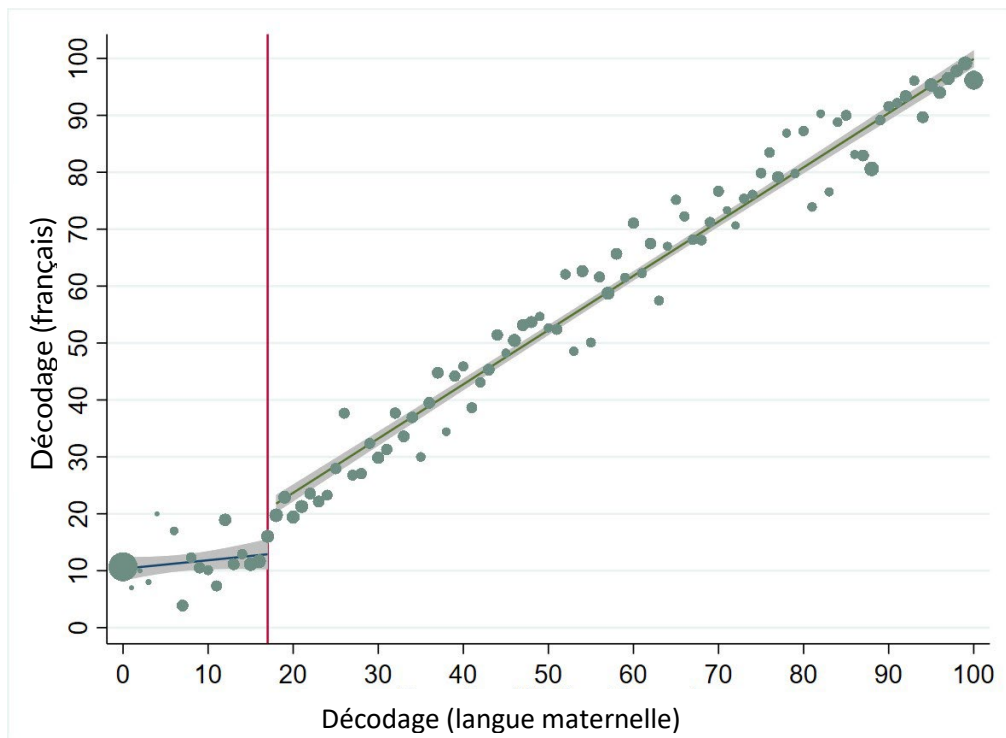
CORRESPONDANCE ENTRE LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

- Nos données d'évaluation des élèves ont montré que les élèves qui connaissent le français ont de meilleurs résultats dans les sous-tâches de littératie de décodage et de compréhension de l'écrit, par rapport à ceux qui ne connaissent pas le français. Cette différence de rendement est encore plus prononcée entre les élèves bilingues et connaissant le français et ceux qui ne le connaissent pas.

- Dans la région de Dakar, 55 % des enfants sont scolarisés dans des classes où ils ne parlent pas la langue officielle d'enseignement, contre 87 % des enfants de Fatick.

- Alors que 61 % des enfants de 2e année ne connaissent pas le français, ce chiffre tombe à 53 % en 4e année. Cela signifie que les enfants apprennent à apprendre le français, mais qu'une grande partie d'entre eux n'acquièrent toujours pas ces compétences en 4e année.

Figure 3. Relationship between Mother Tongue Decoding and French Decoding Skills



SEUILS DE COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

- Lorsque nos analystes de données ont comparé les compétences de décodage des enfants dans la langue maternelle à leurs compétences de décodage en français, nous avons trouvé un point de rupture au-dessus duquel il existe une relation plus forte entre les compétences de décodage dans la langue maternelle et les compétences de décodage en français. En d'autres termes, **une fois que les enfants ont acquis des compétences de base en matière de décodage dans leur langue maternelle, ils sont en mesure de transférer ces compétences à un taux plus élevé en français.** Bien que le seuil réel ne soit pas transférable à d'autres types d'évaluations qui peuvent inclure des tâches de décodage plus simples ou plus complexes, l'existence d'un point de rupture dans les compétences de décodage indique que l'acquisition de compétences de base en matière de décodage dans une langue familière conduit à une amélioration des compétences de décodage en français.
- De plus, nous avons constaté que les compétences de compréhension du français des enfants sont corrélées aux compétences de décodage du français. Cependant, il n'y a pas de point de rupture, au-dessus duquel les enfants acquièrent des compétences de décodage à un rythme plus rapide. Parce que la compréhension du langage est une compétence en développement continu – contrairement au décodage, dans lequel on atteint un point où l'on a appris tous les sons des lettres dans une langue

– il n'y a pas de niveau définitif de compréhension du langage au-dessus duquel les enfants peuvent apprendre décoder plus rapidement.

MAITRISE DE LA LANGUE DE L'ENSEIGNANT

- La plupart des enseignants sénégalais de notre échantillon qualitatif ont affirmé parler suffisamment la langue maternelle de leurs élèves, bien que certains aient déclaré ne pas être à l'aise pour parler ces langues. Dans de tels cas, les enseignants ont souvent déclaré compter sur des élèves qui comprennent la langue maternelle de l'enseignant ou le français pour traduire dans la langue de l'autre élève.

PRATIQUES DES ENSEIGNANTS

- À Dakar et à Fatick, **les écoles introduisent le français très tôt**. La plupart des élèves ont déclaré avoir reçu un enseignement en français en 1^{re} année, et parfois même en milieu préprimaire.
- Même dans les écoles où les enseignants n'avaient pas reçu de formation formelle sur les pédagogies bilingues ou multilingues, **la plupart des enseignants et des élèves ont noté l'utilisation des langues locales pour expliquer les concepts**, en particulier dans les premières années. Cependant, ils ont expliqué que le français reste la langue principale de la plupart des cours, les langues locales étant principalement utilisées pour traduire ou réitérer ce que les enseignants avaient précédemment expliqué en français.

ATTITUDES DE L'ENSEIGNANT

- La plupart des enseignants et des directeurs d'école de notre échantillon ont exprimé **des attitudes favorables à l'enseignement dans la langue maternelle des élèves**, sur la base (a) de leurs expériences de mise en œuvre d'un modèle d'éducation bilingue dans le cadre du programme RELIT de l'USAID, (b) d'anecdotes et de reportages sur l'éducation bilingue, ou (c) de leurs difficultés avec l'éducation monolingue. Les enseignants qui ont mis en œuvre l'éducation bilingue ont perçu un impact positif de l'enseignement en langue locale sur l'alphabétisation et l'engagement des élèves, ce qui les a amenés à parler en termes élogieux du modèle bilingue.
- En ce qui concerne l'enseignement des langues sénégalaises, cependant, plusieurs enseignants et administrateurs scolaires de notre échantillon qualitatif ont souligné l'idée que **le gouvernement doit fournir un soutien adéquat** aux écoles pour mettre en œuvre des programmes bilingues. Ces répondants ont indiqué que les changements apportés aux programmes d'études et aux politiques étaient fréquents et que les décideurs politiques ne consultaient parfois pas les enseignants ou ne fournissaient pas de ressources adéquates aux écoles. Tout en soutenant l'enseignement des langues locales, les personnes interrogées ont exhorté le gouvernement à fournir une formation et des manuels à l'appui d'une telle initiative.

POINTS DE VUE DES PARENTS SUR LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT

- Les parents sont unanimes pour dire qu'**il faut tout faire pour augmenter le niveau des élèves en français**. Ils ont fait remarquer que, parce que le français est parlé à l'échelle internationale, il offre des possibilités que les langues locales n'offrent pas. De plus, les étudiants pourraient avoir un « avenir meilleur » et un « bon emploi et aider leurs parents » s'ils maîtrisaient la langue française.
- En ce qui concerne les avantages de l'éducation bilingue, certains parents et éducateurs ont fait remarquer que **l'enseignement dans les langues familières des enfants peut favoriser la littératie des élèves en français et dans leur langue maternelle, ainsi que leur compréhension dans d'autres matières**. Ils ont également noté la futilité d'enseigner en français avant que les enfants ne comprennent la langue. Un parent, par exemple, a expliqué : « *Tout le monde a dit que le niveau actuel [des élèves] n'était pas bon. Aujourd'hui, si nous leur enseignions*

par leur langue maternelle, qu'ils maîtrisent mieux, leur compréhension serait plus rapide que ce que nous leur enseignons en français. »

- Par ailleurs, certains informateurs qualitatifs ont mis en avant l'idée que l'**enseignement bilingue pourrait contribuer à préserver les langues locales**, qui sont une « fierté nationale » et une source d'identité pour le Sénégal. Les parents et les élèves ont exprimé le désir de parler et d'apprendre dans leur langue et ont considéré l'enseignement dans la langue maternelle comme un moyen de préserver ces langues.

COÛTS PERÇUS

- De nombreux parents et enseignants craignent que la promotion de l'utilisation des langues sénégalaises à l'école ne limite l'alphabétisation des élèves en français.
- **Les parties prenantes de l'éducation au niveau national ont toutefois fait part de plusieurs préoccupations concernant les coûts littéraires associés à l'élaboration et à la fourniture de ressources pour l'apprentissage bilingue.** La formation des enseignants et le matériel du programme bilingue en cours ont entraîné des coûts considérables, que les partenaires étrangers ont largement financés. Pour cette raison, certains participants à l'entrevue ont remis en question la durabilité de ces initiatives.
- D'autres participants ont fait remarquer que **les décisions stratégiques concernant les langues d'enseignement et la fourniture de ressources dans certaines langues peuvent favoriser certains groupes ethniques et linguistiques par rapport à d'autres.**

Recommandations

Sur la base des résultats de nos recherches, nous formulons les recommandations suivantes :

1. **Nous recommandons aux décideurs d'utiliser les données cartographiques linguistiques pour déterminer les besoins linguistiques au niveau de l'école et de la communauté.** En outre, les pratiques de placement des enseignants devraient tenir compte des compétences linguistiques des enseignants afin que la formation linguistique des enseignants corresponde à celle de leurs élèves et, par conséquent, à la langue d'enseignement.
2. Au Sénégal, où certains enfants apprennent déjà à lire dans leur langue maternelle, nos données montrent que l'acquisition d'un niveau fondamental de compétences de décodage dans une langue familière constitue une base suffisante pour introduire l'alphabétisation en français. Notre étude plaide également en faveur d'une insistance continue sur l'enseignement oral du français dès les premières années d'études, compte tenu de la forte corrélation entre les compétences de compréhension du français et les compétences de décodage du français. **Les programmes de perfectionnement professionnel des enseignants devraient donc être révisés afin de souligner l'importance d'utiliser les compétences de la langue maternelle dans le développement des capacités de lecture de la langue maternelle, mais aussi pour le développement de la lecture en français.**
3. Dans les cas de classes linguistiquement mixtes et de classes avec un large éventail de niveaux d'élèves, **il est nécessaire que les enseignants prennent des décisions éclairées par l'évaluation afin de déterminer quelles langues sont parlées par la majorité de leurs élèves.** Il est important de noter que les enseignants devraient disposer de plusieurs outils et méthodes faciles à utiliser pour les aider à soutenir les élèves qui peuvent alors se trouver dans des salles de classe où ils ne parlent pas la langue d'enseignement (c'est-à-dire les bilingues émergents dont la langue faible n'est pas la langue d'enseignement, ou les monolingues dans les salles de classe où leur langue familière ne correspond pas à la langue d'enseignement). Les participants à notre étude ont également recommandé d'évaluer officiellement les élèves en ce qui concerne la littératie dans leur langue maternelle afin d'encourager les élèves et les parents à investir dans le développement de ces compétences.

4. Enfin, nous recommandons un plaidoyer concernant l'utilisation des langues locales dans l'éducation et les décisions politiques correspondantes. Les participants à notre étude ont largement perçu les avantages de l'utilisation des langues locales en classe, même si ce n'est qu'un tremplin pour le français. De nombreux enseignants utilisent déjà les langues locales pour soutenir l'apprentissage en classe. Les responsables de l'éducation devraient tirer parti de ces attitudes et pratiques existantes par le biais d'efforts de plaidoyer, ainsi que promouvoir l'engagement communautaire sur les avantages de l'éducation basée sur la langue maternelle pour le développement d'apprenants bilingues et multilingues performants.

Contact

Pour plus d'informations sur la recherche sur l'éducation bilingue et multilingue au Sénégal, contactez:

Dalberg: Jasper Gosselt, Jasper.Gosselt@dalberg.com

Instituts américains de recherche (AIR): Pooja Nakamura, pnaamura@air.org

ⁱ UNESCO. (1953). The use of vernacular languages in education. *Monographs on the Foundations of Education*. UNESCO; UNESCO. (2003). *Education in a multilingual world*. Prise de position de l'UNESCO sur l'éducation. Paris : UNESCO.

ⁱⁱ Evans, D. K., & Acosta, M. A. (2020). *Education in Africa: What are we learning?* Center for Global Development Working Paper.

ⁱⁱⁱ Arnold, C., Bartlett, K., Gowani, S., & Shallwani, S. (2007). Transition to school: Reflections on readiness. *The Journal of Developmental Processes*, 26–38; Ouane, A., & Glanz, C. (2010). *Why and how Africa should invest in African languages and multilingual education: An evidence- and practice-based policy advocacy brief*. UNESCO Institute for lifelong learning.